

d'honneur et adressa aux troupes une harangue aussi militaire qu'il convenait en la circonstance. Puis le vénérable aumônier, M. l'abbé Audet, scella le traité de paix en bénissant toute l'assistance.

Le bouquet spirituel de la fête, c'est que tant que nous aurons beaucoup de couvents, il n'y a rien à craindre pour le maintien de nos traditions catholiques et françaises. Or, nous avons beaucoup, beaucoup de couvents, des deux côtés de la ligne 45e. Il faut en rendre grâces à Dieu, et ne pas se lasser d'en établir d'autres partout.

Chronique générale

Sait-on ce qu'il y avait le 29 avril, à 10 h. 40 du matin ?

Il y avait, à ce moment, juste un *milliard* de minutes révolues depuis la naissance du Christ. C'est un professeur allemand, d'autres disent américain, qui a fait le calcul requis pour l'affirmer.

Cela peut toujours servir à faire un peu concevoir quel énorme nombre représente le milliard.

Chez les chrétiens de l'Orient, durant la Semaine sainte, on continue d'observer le grand jeûne des premiers temps de l'Eglise : pain, eau, sel, fruits ou légumes secs.

Du reste, dans la primitive Eglise, il y avait des fidèles qui ne prenaient aucune nourriture du lundi jusqu'à Pâques, au chant du coq ! Mais une pratique commune, c'était de ne rien manger du Jeudi-Saint au soir jusqu'à Pâques. — Et nous, les chrétiens d'aujourd'hui et de ce pays, qui avons pensé mourir, parce qu'il a fallu, cette année, s'abstenir d'aliments gras les neuf derniers jours du carême !

Mais ce n'était pas tout que de jeûner, chez les premiers chrétiens. Le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint, on prolongeait les veilles et les prières durant une grande partie de la nuit : et surtout, le Samedi-Saint, tout le monde passait la nuit à l'église pour ne se disperser qu'au lever du soleil, le jour de Pâques, après avoir assisté au Saint Sacrifice.